

LE CANADA ET LES AMÉRIQUES :
PERSPECTIVES PLURIDISCIPLINAIRES SUR LA
TRANSCULTURALITÉ
YORK UNIVERSITY – 24 ET 25 AVRIL 2008
TORONTO, CANADA

**Brésil / Canada : imaginaires collectifs
et mobilités (trans)culturelles**

ZILÁ BERND

Université Fédérale du Rio Grande do Sul (Brésil) – UFRGS
Conseil National pour le Développement Scientifique et Technologique –
CNPq

Comme l'a écrit Gérard Bouchard à plusieurs reprises, et principalement dans *Raison et Contradiction : Le mythe au secours de la pensée* (Nota Bene, 2003), il faut à tout prix éviter d'opposer mythe et raison. Au contraire, il faut les réconcilier, « réhabiliter le mythe comme ressort de la pensée » (p. 117). Afin de comprendre et de dévoiler les « intérieurs du Nouveau Monde » – une jolie expression empruntée à Pierre Nepveu –, nous avons choisi de faire appel aux récits symboliques et aux figures à densité mythique peuplant les imaginaires collectifs, car la raison seule s'avère insuffisante pour mener à bien une telle entreprise.

Convaincue de la nécessité de dégager dans les textes littéraires des Amériques les inscriptions mythiques, une équipe de chercheurs canadiens,

brésiliens et français s'est formée entre 2004 et 2007 autour du Projet MYSAM (Mythes des Amériques). Ce projet a donné lieu à un colloque (UQAM, mai 2004), à la réalisation d'un CD-Rom réunissant les présentations de ce colloque et intitulé « Figures et Mythes des Amériques », à une publication collective au Brésil (*Dicionário de Figuras e Mitos Literários das Américas – DFMLA* [Dictionnaire des Figures et Mythes Littéraires des Amériques], 2007, sous la direction de Zilá Bernd) et à l'ouvrage collectif dirigé par Bernard Andrès & Gérard Bouchard, *Mythes et Sociétés des Amériques* (2007).

Contrairement au *DFMLA*, dont l'objectif était de répertorier les mythes et les figurations mythiques des Amériques à travers un grand nombre d'entrées par voie de conséquence succinctes, Andrès et Bouchard ont sélectionné un nombre réduit de mythes (12), analysés en profondeur par divers auteurs. En plus de la préface rédigée par les organisateurs, le dernier chapitre comporte la définition du mythe à laquelle est arrivé Gérard Bouchard, et ce après de longues années de recherche comparée entre le Québec et les Amériques en particulier. L'ouvrage est devenu une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la fois à la mythologie des Amériques, aux relations culturelles interaméricaines, aux concepts d'appartenance et d'américanité.

Dans l'Introduction, les auteurs soulignent que leur travail « s'inscrit dans une veine de recherche encore jeune au Québec, dont le but est de situer la société québécoise (dans le cas présent sa culture) dans son environnement continental ou hémisphérique – ou dans son « américanité » - sans pour autant négliger ses continuités et proximités européennes, en particulier françaises » (p. 12).

Quant au *DFMLA* – qui malheureusement ne compte pas encore de version française –, il est né de l'inexistence, dans le contexte des Amériques, de dictionnaires de mythes littéraires proprement américains ou faisant état de la subsistance dans les Amériques de mythes d'origine gréco-latine, ainsi que des différents passages transculturels qui se sont produits de la conquête jusqu'à aujourd'hui. Les dictionnaires de mythes et de symboles actuellement disponibles sont des traductions d'ouvrages européens (à l'image du *Dictionnaire des mythes littéraires*, de Pierre Brunel (Org.)), centrés sur l'imaginaire gréco-latin et européen et non sur les figures et mythes de l'imaginaire collectif des Amériques.

Le Projet MYSAM s'est penché sur le statut des relations culturelles et littéraires interaméricaines et sur les caractéristiques de notre américanité. Pour ce faire, il a tenté de cartographier l'imaginaire collectif du continent américain à travers le relevé de figures et de mythes caractérisant ce que l'on pourrait appeler un « grand récit des Amériques », tout en gardant à l'esprit le caractère hétérogène des productions culturelles et littéraires des Amériques. Il ne s'agit pas d'un travail à caractère ethnographique ou anthropologique, visant l'exhaustivité. Le *DFMLA* ne répertorie que les figures et les mythes présents dans des récits littéraires et paralittéraires et qui caractérisent l'imaginaire des Amériques ; autrement dit, les figures mythiques dont les origines remontent aux « découvertes », à la colonisation et aux différents processus d'autonomisation culturelle. La plupart de ces figurations mythiques sont le fruit de processus successifs de métissage et d'hybridation qui se sont produits dans les Amériques depuis 1492.

Les figures, les mythes, les lieux symboliques et les utopies qui composent l'imaginaire collectif américain inscrit dans les récits des trois Amériques ont été répertoriés, décrits, analysés et comparés, dans le but de

mettre à jour les spécificités de cet imaginaire et de distinguer les représentations que les sociétés (dans ce contexte des trois Amériques) ont élaborées et continuent d'élaborer sur elles-mêmes. Le *DFMLA* fait l'inventaire des principales images issues du contexte initial de colonisation et de la phase postérieure d'émancipation, lorsque se formèrent les idées de nation indépendante et d'autonomie littéraire. Beaucoup de figures mythiques sont communes aux hémisphères Nord et Sud du continent américain, d'autres par contre ne sont caractéristiques que d'un pays ou d'une zone géographique ou culturelle donnée. Malgré la grande hétérogénéité de l'imaginaire des Amériques, le dictionnaire trouve sa justification dans le fait qu'il montre des figures-clés et leurs récurrences qui ont marqué des moments cruciaux dans les processus de construction identitaire.

Se basant sur l'approche théorique de Gérard Bouchard, le *DFMLA* considère l'imaginaire collectif comme un fait social. La grande variété des configurations mythiques présente des éléments communs, constants, de sorte qu'il est possible de penser à « une logique des récurrences » (Bouchard, 2000, p. 398).

Le dictionnaire a été conçu pour répondre aux objectifs suivants :

1. Situer les figures et les mythes de l'imaginaire collectif récurrents dans le cadre des trois Amériques ;
2. Vérifier les modifications de sens de telles figures au cours de la traversée, en particulier de l'Europe et de l'Afrique vers les Amériques. En d'autres termes, repérer les processus de transculturation des mythes lors de leur migration vers les Amériques ;

3. Présenter un historique de l'utilisation littéraire des mythes et figures depuis les premières insertions dans des textes littéraires et autres récits ;
4. Montrer les récurrences des mythes et des figures dans les textes littéraires des trois Amériques, en établissant une comparaison à chaque fois que cela est possible.
5. À travers des constellations et dans l'ordre alphabétique, présenter l'ensemble de figures et de mythes inscrits dans des récits littéraires, paralittéraires et provenant de l'oralité, en vue d'offrir aux étudiants, professeurs, chercheurs et autres personnes intéressées un ouvrage de référence inédit ;
6. À la fin de chaque article, proposer une synthèse critique qui, élaborée par des spécialistes de ce champ spécifique de connaissance, ouvre de nouvelles perspectives de lecture et de travail ;
7. Mettre à disposition une bibliographie riche et actualisée sur chacune des 110 entrées du dictionnaire.
8. Contribuer au débat sur le concept d'américanité, en présentant des éléments objectifs pour une meilleure compréhension.

Pour écrire sur des thèmes aussi variés, illustrés par des extraits de littératures écrites dans les quatre langues les plus utilisées dans les Amériques, 80 chercheurs universitaires brésiliens, canadiens, français et latino-américains ont uni leurs efforts ; tous sont spécialistes d'une ou plusieurs littératures américaines, ainsi que comparatistes à l'écoute du dialogue inter-américain.

Ces chercheurs sont tout à fait conscients qu'il n'existe pas quelque chose de l'ordre d'« un grand récit des Amériques », homogène et unificateur,

caractérisant un discours panaméricain. Le postulat initial pour la construction des entrées reposait sur le fait que les nations des Amériques ont été confrontées à des problèmes similaires à partir de la conquête : devoir s'exprimer dans la langue de l'autre (colonisateur) et se l'approprier pour forger leurs propres productions artistiques. Néanmoins, chacune de ces nations a élaboré ses propres solutions, en apportant des réponses sous la forme de figures et de mythes à partir desquels il est possible de distinguer des similarités et des différences.

Les thèses d'essayistes américains ont été suivies de près. C'est le cas d'Angel Rama, Cornejo Polar, Antonio Candido, Néstor García Canclíni, Gérard Bouchard, Pierre Nepveu et Édouard Glissant, entre autres, dont les travaux privilégient l'hétérogénéité et la diversité des cultures latino-américaines, caribéennes et nord-américaines. Ils montrent également que toute leur richesse provient précisément des différents processus de créolisation qui se sont produits dans les Amériques au cours des cinq cent ans qui ont suivi l'arrivée des Européens sur les terres du Nouveau Monde. En dépit de la très grande diversité des cultures américaines, la récurrence d'un certain nombre de mythes issus de l'Amérique elle-même et la réécriture de mythes d'origine européenne et africaine repris, parodiés et cannibalisés par les écrivains du nord au sud du continent sont surprenantes.

Lors de l'élaboration du projet du *Dicionário de Figuras e Mitos Literários das Américas* [Dictionnaire des Figures et Mythes Littéraires des Amériques], l'intérêt s'est limité à la réutilisation littéraire des mythes et surtout à l'apparition des mêmes archétypes dans des textes d'écrivains situés au nord et au sud des Amériques. Curieusement, des auteurs qui n'avaient jamais eu l'occasion de se lire ont utilisé les mêmes mythes ou archétypes.

Citons à titre d'exemple l'article que nous avons rédigé : le nouveau-né. Nous y montrons comment le mythe de Médée, traditionnellement associé au mort-né, à l'avortement, à l'infanticide, est repris dans l'espace du Nouveau Monde par de nombreux écrivains – dont Nancy Huston, Anne Hébert, Maryse Condé, Toni Morrison, John Steinbeck, Laura Esquivel et le Brésilien Chico Buarque de Hollanda – pour exprimer le désespoir, la vengeance et la révolte : comment laisser vivre des enfants dans un contexte où règnent l'injustice, l'esclavage et la désespérance ? Cependant, il se transforme aussi en son contraire pour incarner le renouveau et l'espérance du nouveau-né dont l'évocation récurrente traverse plusieurs littératures des Amériques depuis le XIX^e siècle. La réécriture de ce mythe (Médée) et du contre-mythe (nouveau-né) joue, nous dit Bernard Andrès dans l'introduction de *Mythes et Sociétés des Amériques*, « tantôt sur la continuité et tantôt sur la rupture, et exprime aussi bien le désenchantement que la renaissance ».

Ces réutilisations par des poètes, des écrivains et des conteurs, qui normalement n'ont pas lu les ouvrages les uns des autres, sont à la fois surprenantes et révélatrices de la présence de dénominateurs communs dans les processus d'autonomisation culturelle, dans la relation avec les matrices européennes et dans la trajectoire identitaire. Le fait que chacun d'eux ait tenté de trouver des solutions similaires en s'appropriant la langue de l'autre (colonisateur) pour la transformer en langue nationale, propre pour exprimer le littéraire et l'identitaire des Amériques, les place en situation de convergence, digne de l'intérêt de lecteurs et de chercheurs sur la littérature brésilienne, sur les littératures étrangères modernes (latino-américaine, anglo-américaine, caribéenne et canadienne) et, surtout, de comparatistes.

Le choix de la plupart des figures et mythes présents dans le *DFMLA* provient de la nécessité de trouver des solutions et des réponses aux impasses

qui s'originent dans des situations similaires vécues par les collectivités nouvelles des Amériques. Pour relever le défi d'être périphériques et en situation de subalternes, les jeunes cultures des Amériques ont besoin, selon Gérard Bouchard, d'apporter une réponse au sentiment d'infériorité à l'égard des cultures du centre (Europe), considérées comme prestigieuses; de construire des modèles identitaires distincts de ceux des métropoles européennes et de dépasser le traumatisme de rupture avec ces modèles culturels en inventant de nouvelles voies de recommencement et de rénovation, afin de donner à la nation une densité symbolique et construire une mémoire longue pour s'opposer à une histoire courte. S'appropriier symboliquement un territoire déjà occupé est devenu prioritaire pour les écrivains des Amériques. Ils ont finalement été absous du péché originel d'avoir copié, à travers des passages transculturels féconds qui ont permis de donner une forme et une identité propres aux lettres américaines. En somme, fonder un lieu d'énonciation américain est devenu une urgence dans le cadre de la culture et de la littérature des Amériques. En préconisant l'absorption de ce qu'il y avait de mieux dans les cultures européenne, indigène et africaine pour pouvoir ensuite élaborer la synthèse de la culture nationale, l'anthropophagie culturelle brésilienne a correspondu à une tentative d'explication de la formation culturelle dans les Amériques, en se basant sur le rituel anthropophagique de nos ancêtres les Indiens *Tupinambás*.

Il convient de souligner que les mythes américains, de même que la migration des mythes européens et les processus de transferts culturels dans le contexte des Amériques, constituent des réponses efficaces aux situations de domination et représentent un effort de quête et d'affirmation identitaires. Le fascinant voyage à travers la forêt de mythes et la densité symbolique inscrite dans les textes littéraires des Amériques fournissent les clés pour pénétrer

dans les imaginaires collectifs de « notre Amérique ». Le *DFMLA* est une invitation à ce voyage.

La recherche à l'origine de ce dictionnaire est partie du concept de mythe élaboré par Gérard Bouchard :

La plupart des auteurs considèrent le mythe comme une chimère, une affabulation, un dérapage de la raison et même une falsification pernicieuse, ce qui lui vaut une assez mauvaise réputation. Le mythe peut être tout cela en effet, mais son essence ne s'y réduit pas. Plus généralement, je définis le mythe comme une représentation ou un système de représentations données pour vraies, dont la propriété est d'imputer une signification d'une façon durable. [...] La représentation portée par le mythe possède aussi la particularité d'être première; elle est à l'origine d'autres représentations. En ce sens, elle peut être dite fondatrice. [...] Tout cela s'accorde avec le fait que le mythe, dans la perspective où je l'envisage, doit être évalué non pas sous le rapport de la vérité (la conformité au réel) mais sous le rapport de l'efficacité (la capacité de surmonter une contradiction).

Bouchard, 2004, p. 2.

Partant de cette définition, nous avons choisi un nombre représentatif de mythes ou de figurations mythiques peuplant l'imaginaire américain. Le but n'était pas de procéder à un relevé exhaustif mais d'élaborer une cartographie, forcément succincte mais néanmoins significative de la richesse et de la diversité de l'imaginaire des Amériques. En plus des mythes proprement dits, des **lieux symboliques** ont été inclus dans la mesure où ils contribueraient à

une meilleure appréhension de l'épaisseur symbolique de l'espace dans lequel nombre de récits littéraires ont été mis en scène.

De plus, l'inclusion d'un certain nombre d'**utopies** ayant animé la vie intellectuelle du Nouveau Monde vient compléter cet ambitieux projet de pénétrer à l'intérieur du Nouveau Monde, cherchant à renforcer les canaux du comparatisme culturel et littéraire interaméricain. Les utopies américaines sont révélatrices des projets, des fantasmes voire des délires de leurs idéalisateurs, mais elles permettent d'une manière décisive d'atteindre l'objectif majeur du dictionnaire, à savoir dévoiler l'imaginaire des Amériques et ouvrir de nouvelles voies pour l'étude comparée inter- et transaméricaine.

Chaque article s'achève par une indication de lecture d'autres articles corrélatifs. D'autre part, un vaste **index alphabétique des matières** situé à la fin de l'ouvrage est organisé de manière à faciliter la recherche de mots-clés récurrents dans certains articles, augmentant ainsi les mécanismes de recherche et le champ d'action du dictionnaire.

Nombre de lecteurs pourront se demander pourquoi certains personnages illustres de l'histoire des Amériques, devenus mythiques de par leurs actions, sont absents du dictionnaire. Il a été décidé de ne pas les inclure dans la mesure où ils pourraient faire l'objet d'un nouveau dictionnaire. Toutefois, l'index alphabétique des matières cite les personnages mythiques évoqués dans les différentes entrées qui composent le dictionnaire, ce qui permet au lecteur de rencontrer des références et de découvrir leur inscription dans des œuvres littéraires, cinématographiques ou télévisées.

Nous espérons que le *DFMLA* deviendra un puissant auxiliaire de lecture et un instrument efficace pour l'élaboration de perspectives comparatistes, qu'il contribuera à tracer un nouveau chemin pour une

meilleure compréhension des relations culturelles et littéraires interaméricaines.

Ce fut une satisfaction pour moi de vous présenter ce travail collectif qui a abouti au Dictionnaire, lequel, j'espère, deviendra un instrument de base pour la mise en place éventuelle d'un groupe de travail pluri-institutionnel et international sur la transculturalité. Les imaginaires collectifs y ont été étudiés à la lumière des mobilités transculturelles et des phénomènes de créolisation qui ont articulé les pratiques et les discours sur l'américanité.

Références Bibliographiques

- BERND, Z. (Org.) *Dicionário de figuras e mitos literários das Américas*. Porto Alegre, Tomo editorial et editora da UFRGS, 2007.
- BOUCHARD, G. & ANDRÈS, B. (Orgs.). *Mythes et sociétés des Amériques*. Montréal, Québec/Amérique, 2007.
- BOUCHARD, Gérard. «L'analyse pragmatique des figures et mythes des Amériques ; proposition d'une démarche», *Interfaces, Brasil/Canada*, Rio Grande, Association Brésilienne d'Études Canadiennes (ABECAN), n° 5, 2005, pp. 13-28.
- _____ *Les stratégies de mémoire longue dans les nations du Nouveau Monde. Jeux et nœuds de mémoire*. Conférence d'ouverture du Congrès international de l'Association Brésilienne d'Études canadiennes (ABECAN), novembre 2005.
- _____ *Une définition du mythe* (version novembre 2004, 5 pages (Doc. de recherche I-E-13).
- _____ « Le mythe : essai de définition ». In : Bouchard, G. & Andrés, B. (Orgs) *Mythes et sociétés des Amériques*. Montréal, Québec/Amérique, 2007. pp. 409-426.
- _____ «Sur la structure et l'évolution des imaginaires collectifs : quelques propositions», *Interfaces, Brasil/Canada*, Association Brésilienne d'Études Canadiennes (ABECAN), vol. 1, n° 3, 2003, pp. 9-27.